

Sous les paniers de la LNB

PRO A

Réalisateurs

Treizième journée : Jarod Stevenson (Cholet-Basket) 33 pts ; James (Espé Châlons) 25 pts ; Bonato (CSP Limoges) 24 pts ; Scott (Antibes) 22 pts ; Calabria et Gulyas (Pau-Orthez), Nordgaard (Besançon), Seals (AS Villeurbanne) 20 pts.

Classement général : 1. White (Strasbourg) 22,4 points/match ; 2. Minlend (Montpellier) 19,7 pts ; 3. James (Espé Châlons) 19,4 pts ; 4. D. Evans (Montpellier) 17,5 pts ; 5. H. Williams (CSP Limoges) 16,7 pts ; 6. Lear (Antibes) 16,6 pts ; 7. G. Alexander (Gravelines) 16,4 pts ; 8. Meeks (Besançon) et S. Jackson (Dijon) 16 pts ; 10. Bonato (Limoges) 15,9 pts... Jarod Stevenson (CB) 20,7 pour 4 matchs ; Hayes 12,3 pts ; Dubos 10,8 pts ; C. Miller 10,6 pts ; Garavaglia 9,9 pts ; Micoud 5,2 pts ; Gautier 5,1 pts.

Rebondeurs

Treizième journée : Alexander (Gravelines), Coqueran (Evreux), Kraïdy (Montpellier) 10 rebonds ; Payne (Nancy) et Weis (Limoges) 9 rebonds ; Dioumassi (Le Mans SB), MacCurdy (Strasbourg), Maxey (Villeurbanne), Jarod Stevenson (Cholet-Basket) 8 rebonds.

Classement général : 1. Garcia (Dijon) 11,3 rebonds/match ; 2. Payne (Nancy) 10,2 ; 3. Alexander (Gravelines) 9,9 ; 4. Coqueran (Evreux) 8,7 ; 5. Lothian (Strasbourg) 8 ; 6. H. Williams (Limoges) 7,5 ; 7. Maxey (Villeurbanne) 6,9 ; 8. Lear (Antibes), Perry (Espé Châlons) et Thierry Gadou (Pau-Orthez) 6,8... Cédric Miller (CB) 5,3 ; Jon Garavaglia 5,2 ; Fabien Dubos 4,5 ; Jarod Stevenson 4,2 ; Eric Micoud 3,6 ; Hayes 3,3 ; Ewodo 3 ; Gautier 1,6.

Passeurs

Treizième journée : Gatlin (Elan Chalon) 10 passes décisives ; Bouziane (Gravelines) 8 passes ; S. Jackson (JDA Dijon) 7 passes ; Cérase (Nancy), Bonato et S. Dumas (CSP Limoges), Sonko (Villeurbanne), Abba Sy (Evreux) 6 passes.

Classement général : 1. Sciarra (PSG-Racing) 8,1 passes décisives/match ; 2. Woolridge (Le Mans) 7,5 ; 3. S. Jackson (Dijon) 6,5 ; 4. Woodward (Antibes) 5,9 ; 5. Sonko 4,7 ; 6. Fauthoux (Pau-Orthez) 4,6 ; 7. Gatlin (Elan Chalon) 4,4 ; 8. Thierry Gadou (Pau-Orthez) et James (Espé Châlons) 4,3 ; 10. Forté (Strasbourg) 4,2... Micoud (CB) 3,2 ; Hayes 2,5 ; Stevenson 2,2 ; Jeanneau 2,1.

Attaques

Classement général : 1. Pau-Orthez 80,3 points marqués/match ; 2. AS Villeurbanne 78,7 pts ; 3. Cholet-Basket 74,5 pts ; 4. PSG-Racing 74 pts ; 5. Le Mans SB 73,4 pts ; 6. Elan Chalon 73,1 pts ; 7. Strasbourg 72,5 pts ; 8. JDA Dijon 72,47 pts ; 9. CSP Limoges 72,1 pts ; 10. Besançon BC 71,7 pts ; 11. Espé Châlons 69,5 pts ; 12. ALM Evreux 69,5 pts ; 13. SLUC Nancy 68,3 pts ; 14. Montpellier 67,6 pts ; 15. Antibes 65 pts ; 16. BCM Gravelines 64 pts.

Défenses

Classement général : 1. PSG-Racing 65,3 points concédés/match ; 2. AS Villeurbanne 67,5 pts ; 3. CSP Limoges 68,2 pts ; 4. Nancy 68,5 pts ; 5. Le Mans 70,9 pts ; 6. JDA Dijon 71 pts ; 7. Besançon BC 71,4 pts ; 8. Cholet-Basket 71,6 pts ; 9. Elan Chalon 71,7 pts ; 10. ALM Evreux 72,2 pts ; 11. Strasbourg 72,4 pts ; 12. EB Pau-Orthez 72,6 pts ; 13. Espé Châlons 73,9 pts ; 14. Mont-

A la lutte avec le PAOK Salonique et Trévisé pour virer en position favorable dans la seconde phase de la compétition en compagnie de Barcelone, le CSKA Moscou ne veut pas gaspiller ses chances demain à Cholet

Le CSKA Moscou se dresse devant CB

Fort de sa pléiade d'internationaux, le CSKA Moscou n'a plus de droit à l'erreur après son faux-pas à domicile face au PAOK

Adversaires des Choletais demain pour l'avant-dernière journée de la première phase d'EuroLigue, les Moscovites du CSKA arrivent aujourd'hui. Pour Stanislav Erémine et les siens, seule la compétition européenne présente de l'intérêt. Pas seulement parce qu'elle permet de sortir de la grisaille d'un championnat national russe totalement déséquilibré, mais parce qu'elle offre majoritairement aux joueurs du «Club Sportif de l'Armée Rouge» (CSKA) des adversaires à leur taille.

Karashev, Koudéline et Kirilenko à l'EuroStars

«Le championnat est vraiment trop déséquilibré chez nous» soulignait au match aller le

coach adjoint du CSKA, Ivan Edeshiko, l'un des héros de la finale des JO de Munich qui avait vu l'URSS d'alors priver pour la première fois les USA de la médaille d'or.

Qu'il neige ou qu'il vente, cela se vérifie en toute occasion. Pas plus tard que dimanche, le CSKA Moscou a enlevé son douzième succès de suite en championnat, en battant Lokomotiv Min Vody chez son adversaire, 73-79 (38-34). Match accroché ? Difficile à dire, bien que les Moscovites aient évolué sans leur «tête-chercheuse» Vassili Karashev, et qu'ils se soient montrés plutôt maladroits en attaque, à l'exception de la dernière petite merveille du basket russe, l'ailier de 18 ans André Kirilenko (19 points).

Cartons en série

Avec douze succès en douze matchs, on peut se laisser aller. Les journées précédentes avaient démontré à quel point le CSKA domine son championnat, plus épuisant par la longueur des déplacements que par l'opposition. Les voisins de la banlieue de Moscou du BC Himki ont ainsi concédé 36 points à la formation d'Erémine (105-69).

Encore les joueurs du club de l'Armée restèrent-ils endormis un bon moment, sans doute fatigués par un stage impromptu de trois jours, avant de distancer Himki. Seule concession accordée au BC Himki, le record établi par Astakhov, le capitaine visiteur, premier joueur à passer plus de trente points à l'équipe moscovite dans sa salle.

Ne parlons pas du match précédent qui avait vu le Spartak Moscou, ombre de ce qu'il fut, être copieusement écrasé (115-73) avec 28 points et 10 rebonds du Lithuanien Gintaras Einikis, alors que Karashev et Kirilenko étaient maintenus au repos ! Douze journées de championnat, autant de matchs gagnés, on comprend pourquoi le CSKA s'ennuie ferme en championnat.

Vive l'EuroLigue !

Au matin du match aller contre Cholet-Basket aisément gagné, 74-54, le quotidien Sport Express avait effectué un sondage sur le comportement à venir du CSKA d'ici la fin de la première phase. Une majorité de ses lecteurs avait répondu quatre victoires. Alors qu'il reste deux journées, les Moscovites en sont déjà à cinq succès. Ils ont certes souffert à domicile contre Trévisé, 77-75, puis Barcelone, 76-72, dont ils ont interrompu la série victorieuse, et chuté face au PAOK Salonique, 71-82.

«Chaque année, on fait une bêtise en première partie d'EuroLigue. L'année dernière, c'était face aux Croates de Zadar qui nous ont battu à deux reprises comme les Grecs cette saison», remarque le capitaine-vétéran Valéry Tikhonenko : «Pour nous, Cholet-Basket est du niveau des équipes qu'on rencontre en championnat...», ajoute celui qui suivit le match aller en civil. Autrement dit pas en EuroLigue et les Moscovites n'ont pas l'intention de laisser filer ce match important pour la conquête de la troisième place, qui sera déterminée au soir de Be-



Le Croate Skelin et ses 2,12 m ne constituera pas un cadeau pour les intérieurs choletais

netton-CSKA à Trévisé.

Pour parvenir à ses fins, Stanislav Erémine pourra compter sur ses «trois K», sélectionnés pour l'EuroStars du 28 décembre à Moscou : Vassili Karashev (28 ans), le meneur ultra-lucide, Igor Koudéline (26 ans), le shooteur à trois points, et la «Perle» du basket russe, André Kirilenko (18 ans), basketteur hors-normes et bon partout.

Pour un peu, on en oublierait le duo croate, Analovic-Skelin, ou les intérieurs Einikis-Dainéko. Adversaire de CB demain, le CSKA est équipé pour aller jusqu'au Final four, mais il

arrive souvent que les Russes se perdent dans leurs états d'âme.

Pierre-Maurice Barbaud

L'équipe du CSKA Moscou

4. Vétrá (1,96m-32 ans, Letton) ; 6. Panov (2,02m-29 ans) ; 7. Koudéline (1,96m-26 ans) ; 8. Skelin (2,12m-25 ans, Croate) ; 9. Tikhonenko (2,07m-35 ans, capitaine) ; 10. Karashev (1,94m-28 ans) ; 11. Einikis (2,08m-30 ans, Lituanien) ; 12. Alanovic (1,96m-32 ans, Croate) ; 13. Kirilenko (2,02m-18 ans) ; 14. Domani (2m-25 ans) ; 15. Dainéko (2,10m-28 ans). **Entraîneur** : Stanislav Erémine.

Le suspense est total avant la deuxième phase de l'EuroLigue

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Parce que la multiplication des rencontres permet aux plus grosses équipes de justifier leurs investissements, à défaut de les rentabiliser véritablement.

Avant d'accéder au stade des éliminations directes, l'EuroLigue va en effet connaître une seconde phase de poule du 6 janvier au 17 février. Un savant brassage provoquera une re-composition des quatre poules de départ, à l'issue de l'ultime journée de la première phase, jeudi prochain. Les trois meilleures équipes d'une poule se retrouveront ainsi avec les trois moins bonnes d'une autre, toutes les équipes conservant l'intégralité des points acquis lors de la

première phase. Commencera alors un second championnat aller-retour en six journées, durant lequel une équipe ne rencontrera que ses adversaires issus d'une poule différente dans la phase initiale.

Les points du premier tour acquis

A ce stade de l'explication, un exemple s'impose. Les croisements s'effectuent entre la poule A et la poule B d'une part, la poule C et la poule D d'autre part. Cholet Basket, condamné à l'une des deux dernières places de la poule A, sait déjà qu'il rencontrera le Panathinaïkos Athènes, leader invaincu de la poule B.

L'Etoile Rouge de Belgrade figurera également dans cette poule mais

Cholet ne la rencontrera plus. On y retrouvera également l'équipe qui finira jeudi à la 4^e place de la poule A. La lutte est serrée entre le PAOK, Trévisé et le CSKA Moscou qui pourraient fort bien terminer à égalité au soir du 15 décembre. Dans ce cas, ils seraient départagés par le quotient points marqués/points encaissés. Dans la poule B, c'est également la bouteille à l'encre. Derrière le PAOK, trois équipes (Alba Berlin, les Turcs de Tofas Bursa et le Real Madrid) sont à égalité avec 4 victoires et 4 défaites. Une quatrième, Ljubljana reste en course (3 victoires et 5 défaites).

Seule certitude : dans la deuxième phase, quatre des cinq adversaires

de CB compteront au moins cinq victoires, contre deux aux Choletais (s'ils parviennent à s'imposer le 15 décembre à Vienne contre Belgrade), voire une s'ils sont battus par le CSKA et l'Etoile Rouge.

Mission impossible

A l'issue de cette seconde phase, seuls les quatre premiers de chaque poule seront qualifiés pour les huitièmes de finale à élimination directe (en deux ou trois matchs). Pour prétendre arracher la quatrième place, CB devra alors enlever quatre, voire cinq matchs. Une mission pratiquement impossible !

G.T.

Les belles histoires de Jarod Stevenson

Depuis qu'il a endossé le maillot choletais, Jarod Stevenson n'en finit plus de faire des merveilles. En sa compagnie, la bande à Miller peut maintenant regarder vers le haut.

Le Caméléon. C'est le nom de la série télévisée qui fait actuellement fureur sur le câble ou sur M6. Pour ceux qui n'ont encore jamais zappé en direction de ce véritable phénomène médiatique en passe de détrôner X-Files, c'est l'histoire d'un mec incroyable, prénommé Jarod, capable de s'insinuer dans la peau de n'importe quel personnage et qui passe la majeure partie de son temps à sauver des vies. Cholet-Basket possède également son caméléon. Un autre Jarod (!) capable, lui aussi, de se muer en intérieur efficace comme en shooteur extérieur tout aussi diabolique pour tirer son club des situations les plus compromises. D'ailleurs, ses quatre apparitions sous ses nouvelles couleurs ont suffi à Jarod Stevenson pour reléguer

aux oubliettes Randolph Chidress. Morceaux choisis.

Décisif à Dijon

Le 13 novembre dernier, alors qu'il vient à peine de débarquer dans l'Hexagone, il balance un trois points phénoménal juste avant la pause pour enrayer un peu plus la mécanique manceille, qui ne s'en remettra pas.

Quelques jours plus tard, sur le parquet de Dijon cette fois-ci, ses prises de responsabilités font mouche dans le money-time. La JDA ne s'en est toujours pas relevée. Quant à son dernier exploit en date de samedi face à Châlons-en-Champagne, autant lui laisser la parole.

« Ouah ! Pas trop mal, sourit-il, presque gêné devant l'étendue des dégâts infligés à une défense champenoise pourtant coriace (ndlr : 33 points, 69 % de réussite aux tirs, 3 sur 5 à trois points et 8 rebonds pour une évaluation finale de 34 !). Au départ, rien ne fonctionnait et l'équipe a dû puiser dans son collectif pour revenir dans le match à la pause. Ensuite, voyant que l'adversaire restait toujours dans la course, j'ai pris mes responsabi-

lités. C'est un peu mon rôle et j'avoue que j'apprécie assez ce genre de situation où l'on doit répondre présent ».

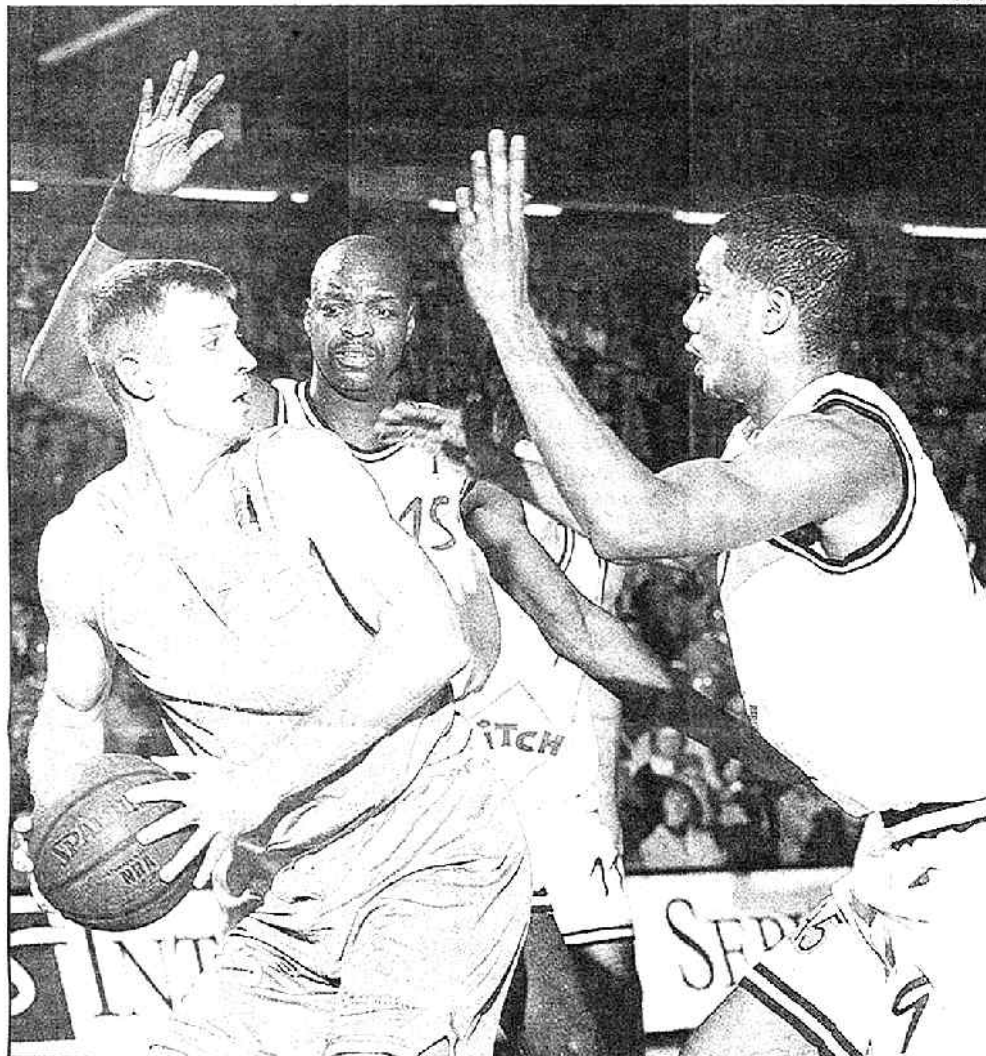
Spectateur face à Moscou

Demain soir face à Moscou, Jarod Stevenson ne sera pas de la partie. Frustrant certes, mais avec le Panathinaïkos et le Real Madrid qui s'annoncent, à l'occasion de la seconde phase d'Euroleague, le caméléon prend son mal en patience avant de faire parler la poudre à l'étage au-dessus.

« C'est vraiment un mec bien, confiait récemment à son sujet un Eric Micoud qui en connaît un rayon sur le sujet. Il travaille dur à chaque entraînement et fait le maximum pour s'intégrer à l'équipe. Ses performances ne s'expliquent pas autrement ». Car la vraie victoire de Jarod est effectivement d'avoir rallié à lui l'ensemble des suffrages en l'espace de très peu de temps. Ceux de ses coéquipiers en premier lieu. Les supporters choletais n'ont éprouvé aucune difficulté à leur emboîter le pas.

Franck PERROI

Photo CLO



Attaquant de classe, Jarod Stevenson (à droite) est également un défenseur rigoureux

Cholet-Basket face au CSKA Moscou

C'est mission impossible, ce soir

CB est privé de deux éléments majeurs pour recevoir les géants moscovites : Stevenson n'est pas qualifié et Garavaglia est à l'hôpital

Sans Jarod Stevenson, le remplaçant de Childress non qualifié pour cette phase d'Euroleague, le match promettait déjà d'être dur face au CSKA Moscou. Il laissait cependant un petit espace d'espoir pour une formation choletaise motivée et mordante. Sans Jon Garavaglia, blessé au dos, la mission des Choletais devient franchement impossible, sauf à croire au Père Noël. Bien que ce soit de saison... Ni les moyens en effectif, ni les intérêts des deux équipes n'ont de points communs aujourd'hui. La puissante formation de Stanislav Erémine luttera pour sa qualification en bonne position, alors que Cholet-Basket cherchera essentiellement à éviter une humiliation supplémentaire en Euroleague.

« C'est vraiment frustrant. Ce match aurait pu être un excellent spectacle » pestait hier soir Eric Girard. L'entraîneur choletais avait de quoi s'arracher les cheveux. Jon Garavaglia hors-service pour trois semaines à un mois, les

Difficile de croire au Père Noël !

Choletais vont une nouvelle fois aborder un match d'Euroleague en étant affaiblis avant même l'entredoux initial : « On n'aura jamais été au complet pour jouer un match de cette compétition, pour jouer les yeux dans les yeux de notre adversaire. Et ce n'est pas la forme affichée par certains devant Châlons qui est de nature à me rassurer. Pour rivaliser avec Moscou, il faudrait faire des miracles, et trouver des

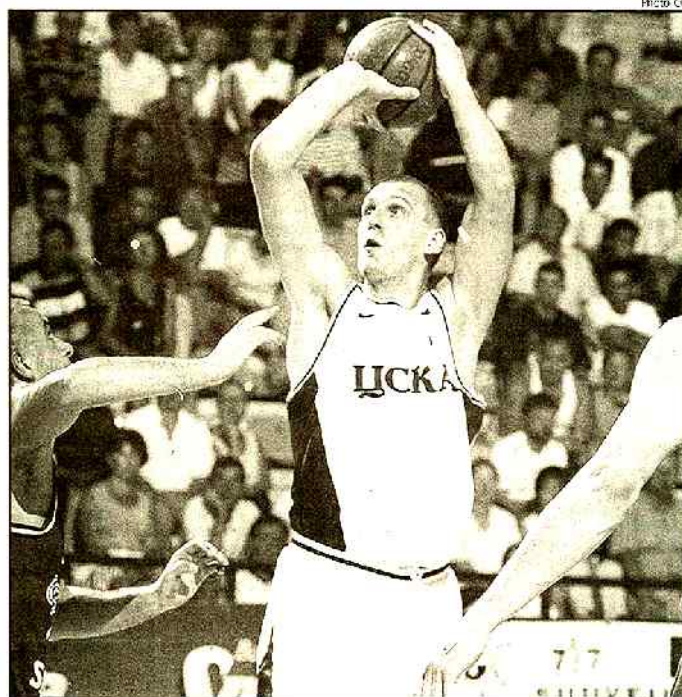
solutions qui ne sautent pas plus aux yeux que j'ai de chance de les voir dans mon effectif actuel. Contre l'Armada russe, on se présentera très affaiblis. C'est d'autant plus dommage que l'on aurait pu proposer, autrement, une rencontre de très haut niveau chez nous, avec un gros spectacle en perspective. Là, il va falloir se faire violence et boucher les trous au maximum, pour éviter d'en prendre une belle... »

Compte tenu des difficultés rencontrées par les Choletais sans Garavaglia contre l'Espé Châlons samedi dernier, on comprend les noires pensées qui traversent la tête d'Eric Girard, qui plus est sans Stevenson, leur sauveur du dernier week-end en championnat !

Faire bonne figure

Dans ce match sans réel enjeu pour eux, les Choletais n'auront d'autre but que de faire bonne figure malgré tout. Au sortir du match aller contre CB à Moscou (74-54) l'entourage du CSKA avait manié l'antiphrase : « Pas d'équipes faibles en Euroleague. » Tu parles Grégor !

Malgré un début de rencontre déstructuré où les passes à l'adversaire avaient succédé aux tirs ratés, les Moscovites s'étaient bien vite joués des Choletais. Seul Childress, l'œil rivé sur sa ligne de stats personnelles, avait tiré son épingle du jeu. Cette fois, les joueurs de CB évolueront sans aucun filet. « J'espère au moins que cette rencontre servira à nous restituer dans le jeu sans Jon, avec plus de prises de responsabilités de nos deux intérieurs, même si ce n'est pas fonda-



Vassili Karashev, la « tête chercheuse » du CSKA

mentalement leur truc. Ils vont supporter plus qu'à l'habitude le poids du match, et il faudra qu'ils s'y mettent » reconnaît Eric Girard, pas réjoui de devoir aborder la super-équipe du CSKA dans ces conditions : « C'est dommage, car on était dans une bonne dynamique de succès (6/7), et là on risque d'oublier ce qu'on vient de faire en championnat. »

L'état grippal des deux Croates de Moscou, Skéline et Alanovic, ne modifiera pas grand chose. Les spectateurs auront au moins l'occasion de voir de près des joueurs de gros calibres, au sens propre comme Skéli-

ne, Dainéko, Eïnikis, Tikhonenko ou Panov, comme au sens figuré à l'image des vedettes que sont Karashev ou Koudéline. Sans oublier ce formidable jeune joueur de 18 ans, meilleur joueur du dernier mondial junior, André Kirilenko. Ce pur produit du CSKA Moscou, talentueux comme Rigaudeau et colotté comme Gautier, porte sur ses épaules l'avenir du basket russe.

Pierre-Maurice Barbaud
Nouvelle journée (résultats à l'aller) FC Barcelone-Etoile Rouge Belgrade (91-86), PAOK Salonique-Benetton Trévise (66-69), Cholet-CSKA Moscou (54-74).

Cholet-Basket : 4. Brochard (1,80m) 5. Bilon (2,06m) 6. Jeanneau (1,85m) 7. Micoud (1,85m) 8. Ewodo (2,02m) 10. Dubos (2,07m) 11. Gautier (2,04m) 12. Hayes (1,96m) 14. Marquis (2m) 15. Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.

CSKA Moscou : 4. Vétrá (1,97m) 6. Panov (2,05m) 7. Koudéline (1,96m) 8. Skéline (2,12m) 9. Tikhonenko (2,08m) 10. Karashev (1,92m) 11. Eïnikis (2,08m) 12. Analovic (1,94m) 13. Kirilenko (2,02m) 15. Dainéko (2,10m). **Entraîneur** : Stanislav Erémine.

Arbitres, MM. Toshev (Bulgarie) et Tsanidis (Grèce).
Ce soir à 20h30, à la Meilleraie et en direct sur Pathé Sport.
17h30, Lever de rideau, cadets nationaux de CB/Challans (N3).

Prix des places : 160 F, 120 F, 90 F, 50 F (12-18 ans) 20 F (6-12 ans).

Garavaglia blessé, nouvelle tuile pour Cholet-Basket

Disque vertébral écrasé, suspicion de hernie discale... le diagnostic au sortir de l'IRM que Jon Garavaglia a passée à Nantes hier a jeté la consternation à Cholet-Basket. Conséquence de ce mal, un arrêt de trois semaines à un mois, « pour commencer » assure le staff médical. Un long arrêt prescrit à l'intérieur italo-américain dont l'intégration était arrivée à son aboutissement. Une part du travail des techniciens choletais s'écroule, au moment où le club des Mauges commençait à en récolter les fruits. « On se disait qu'on allait enfin être tranquille ! » souffle Eric Girard très déçu : « Bon ! Si on veut être tranquille, on ne fait pas ce métier. » Dès lundi, l'entraîneur choletais n'avait pas été rassuré par les pro-

pos des médecins du club qui restaient dans le vague sur le mal dont souffrait Garavaglia depuis quelques jours. « Ils n'osaient pas se prononcer clairement. Nous attendions les examens complémentaires de ce mardi » rappelle Girard qui avait vu « le coup venir » : « Jon avait eu déjà un problème de dos voilà 2-3 ans. Il est probable qu'il s'est réveillé après sa lourde chute lors du match contre Besançon. Son mal au talon serait venu d'une compensation dans son attitude pour soulager son mal de dos. »

A géométrie variable

Puisque l'arrêt de Garavaglia est du style « un mois pour commencer, après on verra », la question se pose : reverra-t-on ce joueur qui avait beaucoup progressé depuis le

début de saison et, assimilant son rôle d'intérieur costaud, était devenu une pièce essentielle du dispositif ? Là est la vraie question. CB ne peut se permettre pourtant de compromettre sa saison. Il serait étonnant que des mesures ne soient pas prises pour pallier cette absence. Eric Girard ne peut le confirmer par égard pour son joueur blessé mais y songe : « Je préfère envisager le pire et commencer à voir à droite, à gauche, ce qu'on peut faire plutôt qu'attendre qu'on m'assène un résultat brutal. Si Jon est blessé pour un bon bout de temps, c'est clair qu'on ne restera pas les bras croisés ». Les téléphones ont recommencé à rougir à CB, dans la recherche d'un remplaçant, communautaire, naturalisé ou Français.

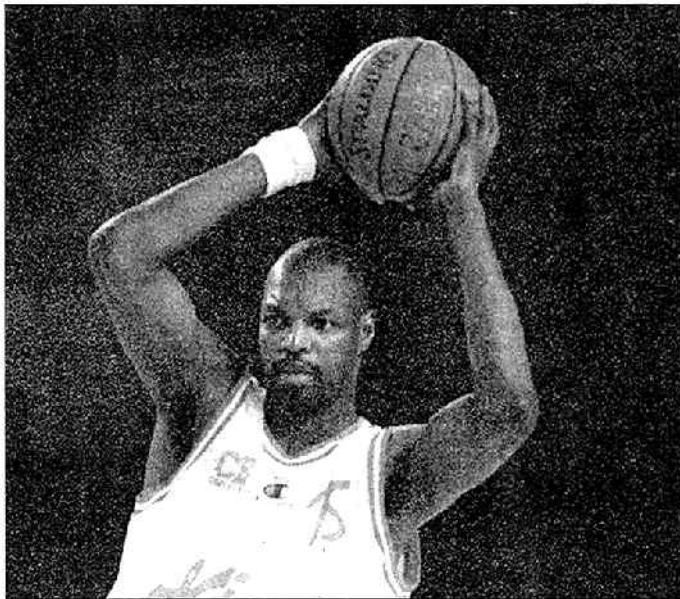
Mission impossible de Cholet contre Moscou, ce soir en Euroleague

Stevenson n'est pas qualifié et Garavaglia à l'infirmerie pour un mois. Il faudra un miracle à la Meilleraie pour éviter une correction.

PAGE 19

Euroleague (9^e journée). - Cholet - CSKA Moscou, ce soir (20 h 30).

Difficile, presque impossible !



Cédric Miller et les intérieurs choletais vont avoir du pain sur la planche face aux mastodontes russes.



Georges Miesnager

Vassili Karassev constitue la pierre angulaire du collectif moscovite. Le meneur russe sera à surveiller de près.

La dernière sortie européenne de Cholet à la Meilleraie, en cette fin de première phase, n'a rien d'une promenade de santé. Sans Stevenson, non qualifié, ni Garavaglia, blessé, les rescapés du collectif maugeois devront se surpasser. Les Moscovites viennent en Anjou pour assurer leur place dans le tiércé de tête.

Ce pourrait être l'histoire du pot de fer contre le pot de terre. Eric Girard préférerait que ce soit celle de David et Goliath. En tous les cas, c'est bien avec la ferme intention de contrarier, voire de faire trébucher, le géant russe que les Choletais se lanceront à l'assaut de la forteresse moscovite. Plus précisément la citadelle qui n'est plus imprenable. Barcelone et le PAOK Salonique ont fait voler en éclats l'équipe de Stanislas Erémine. Mais l'un comme l'autre ont surclassé Cholet, soulignant au passage le précipice existant entre la Pro A et l'Euroleague. Micoud et ses équipiers devront hisser leur niveau de jeu pour soutenir la comparaison avec l'adversaire russe, même si ce dernier a concédé trois revers en huit journées.

L'équation n'est pourtant pas très favorable à Cholet. Eric Girard alignera une formation lourdement handicapée, par l'absence prévue de Ste-

venson qui ne peut être qualifié avant la seconde phase, et par la convalescence de Jon Garavaglia. Le solide Italo-américain, laissé au repos samedi dernier face à Châlons-en-Champagne, est absent ce soir. « Il souffre d'une grosse tendinite au tendon d'Achille et se plaint également du dos, explique Eric Girard dans un souflet. Il ne jouera peut-être pas à Montpellier non plus ».

Sans complexes

Le coup est rude si l'on se réfère à la montée en puissance de l'intérieur, tant offensivement que défensivement. Son absence risque d'être d'autant plus préjudiciable que le CSKA présente dans la raquette une densité physique peu commune, avec le Croate Mate Skelin (2,12 m), le Biélorusse naturalisé Valeri Dajnenko (2,08 m) ou encore le Lituanien Gintaras Einikis (2,08 m). « Handicapés comme nous le serons, nous n'allons pas pouvoir rivaliser les yeux dans les yeux. C'est décevant, concède l'entraîneur choletais, il va falloir que l'on sorte le grand jeu ». Les Russes ne s'en priveront pas. Un succès dans les Mauges les rapprocherait d'une place préférentielle pour la suite d'une compétition où ils visent le dernier carré : le Final Four.

Les Choletais s'attaquent à une

nouvelle mission d'envergure. Sans rechigner. Qu'on ne se y trompe pas : « On n'a jamais préparé un match pour le laisser filer, souligne Eric Girard, mercredi soir, on essaiera de tout mettre en place pour les perturber. Si l'on s'aperçoit que l'on tient, on jouera à fond le coup. Si au contraire, on constate qu'avec l'équipe dont nous disposons, nous n'avons pas le niveau, je ferai tourner l'effectif ». Inutile en effet d'hypothéquer les jolies vellétés affichées en championnat depuis plusieurs journées.

L'amertume est réelle. Le technicien choletais pense que son groupe aurait eu sa chance s'il avait pu s'appuyer sur l'ensemble de ses individualités. « Au complet, poussé par notre public, nous aurions eu une belle opportunité : j'avais un très bon sentiment au vu du match-aller, avance Eric Girard, notre ambition était de gagner nos deux dernières rencontres de cette première phase. Ce sera quasiment impossible, mais cela dit, Moscou ne doit pas penser que nous allons attendre la fin du match sans broncher ».

Au contraire, Cholet pourra s'appuyer sur la fougue de ses jeunes pousses, Gautier, Jeanneau et compagnie, pour prendre en défaut la relative lourdeur défensive des Moscovites. Pour peu qu'Eric Micoud se montre lui aussi dans un bon

jour, il n'aura aucun mal à faire mieux que les 8 balles perdues par Childress, à l'origine-même d'une douzaine des 74 points russes lors du match aller (74 - 54).

Dans le contexte actuel, plutôt grisâtre, la principale inconnue réside dans cette capacité choletaise à jouer juste et sur le bon tempo d'un bout à l'autre de sa partition. Si Dubos et consorts y parviennent, quelle que soit l'issue des débats, Cholet se préparera un avenir doré sur les autres tableaux, moins noirs, du championnat et dans quelques semaines de la coupe de France. Voilà bien l'essentiel finalement.

Christophe MAZOYER.

Ce soir 20 h 30 à la Meilleraie

CHOLET BASKET		MOSCOU	
4 Barcet (2,00 m)	(1,96 m)	Vetra 4	
5 Biron (2,06 m)	(2,02 m)	Fanov 6	
6 Jeanneau (1,85 m)	(1,96 m)	Koudéline 7	
7 Micoud (1,85 m)	(2,12 m)	Skelin 8	
8 Ewoco (2,03 m)	(2,07 m)	Tikhonanko 9	
10 Dubos (2,07 m)	(1,94 m)	Karassev 10	
11 Gautier (2,34 m)	(2,08 m)	Einikis 11	
12 Hayes (1,95 m)	(1,96 m)	Alanovic 12	
14 Marquis (2,00 m)	(2,02 m)	Kirilenko 13	
15 Miller (2,10 m)	(2,00 m)	Domani 14	
	(2,10 m)	Dairenko 15	
Entraîneur Eric GIRARD		Entraîneur S. EREMIN	

Kirilenko ne rit pas trop !

Moscou s'appuie sur une ossature où figurent de nombreux internationaux. Mais le véritable joyau du groupe est à peine sorti du centre de formation russe. À 18 ans tout juste, Andrei Kirilenko ne plaisante pas : il est le principal fossoyeur des adversaires du CSKA.

Si les noms de Vassili Karashev, Igor Koudelin, Sergueï Panov ou encore Valeri Daïnenko ne vous sont pas inconnus, c'est que vous avez dû les entendre au détour d'une présentation de l'équipe de Russie. Ils seront ce soir à La Meilleraie. La formation moscovite constitue effectivement le véritable réservoir de la sélection nationale. Les deux premiers nommés participeront d'ailleurs à l'Eurostars de Moscou, le 28 décembre prochain, en compagnie d'un autre de leur partenaire : Andrei Kirilenko. Le dernier prodige de l'école moscovite.

Du haut de ses 18 ans et de ses 2,03 m, l'ailier russe survole les débats de toute sa classe. Elu meilleur joueur des derniers championnats du monde juniors, drafté au premier tour, en 24^e position par les Utah Jazz, il vient encore de passer 19 points à Lokomotiv Min Vody, l'adversaire du CSKA le week-end dernier. Et le jeune prodige pointe régulièrement en meilleur marqueur de son équipe. Le détail est d'autant moins anecdotique que Moscou domine de la



Mate Skelin et ses équipiers ont tout juste levé le nez de leur lecture en arrivant à la gare d'Angers. La pression d'avant-match ne semble pas les accabler.

tête et des épaules son championnat, avec douze victoires en autant de matches.

Sans garde-fou

Sans aucun état d'âme : Himki, écrasé de 36 points (105 - 69) ou l'ex-prestigieux Spartak Moscou, laminé dans les grandes largeurs (115 - 73), peuvent en témoigner. Le CSKA est à son aise dans le rôle

de rouleau compresseur. Il s'en est d'ailleurs donné les moyens à l'intersaison avec les arrivées conjuguées du Lituanien Gintaras Einikis en provenance de Saratov, du Croate Mate Skelin, discret aux Indiana Pacers (NBA) la saison dernière, et de son compatriote Vladan Alanovic, passé par Murcie (Liga espagnole) et doublure de l'insaisissable Vassili Karashev au poste 1. Autant d'éléments qui font

des Moscovites l'un des principaux favoris dans la course au Final Four.

Bien plus équilibrée que la saison dernière, la formation de Stanislav Eremine pêche pourtant par excès de confiance, très ponctuellement. Ainsi, le PAOK Salonique a-t-il surpris à deux reprises son adversaire moscovite. De même pour Barcelone, victorieux en Catalogne. Trois défaites qui placent les Russes en ballottage, ex-æquo au second rang avec les Grecs justement et le Benetton Trévise. « Ils ne vont donc pas venir la fleur au fusil, prévient Eric Girard. S'ils perdaient chez nous, ils n'auraient quasiment aucune chance de terminer parmi les trois premiers de notre poule ».

Evgueni Kovalenko, l'assistant d'Eremine, ne dit pas autre chose en effet : « C'est un match crucial pour nous et à ce titre nous devons le prendre très au sérieux, que Cholet joue avec un seul Américain ou pas. Nous avons besoin de gagner ». Pour parvenir à leurs fins, les Moscovites s'appuieront sur leur collectif au grand complet. Si Vladan Alanovic (angine) et la tour de contrôle Mate Skelin (rhume) ne se sont pas entraînés lundi à Moscou, ils seront bien sûr le plancher ce soir. La mission choletaise s'en complique d'autant face à la seule formation ayant disposé (76 - 72 à Moscou) du leader barcelonais depuis le début de cette première phase.

Ch. M.

En direct de la Meilleraie

◆ **Cholet et le CSKA Moscou en Euroleague.** - 1^{re} journée (23 septembre 1999) : Cholet - Trévise, 64 - 73 ; Barcelone - CSKA Moscou, 75 - 57. 2^e journée (29 septembre 1999) : PAOK Salonique - Cholet, 83 - 76 ; CSKA Moscou - ER Belgrade, 86 - 62. 3^e journée (6 octobre 1999) : Cholet - Barcelone, 70 - 77 ; PAOK Salonique - CSKA Moscou, 83 - 63. 4^e journée (21 octobre 1999) : CSKA Moscou - Cholet, 74 - 54. 5^e journée (28 octobre 1999) : Cholet - ER Belgrade, 69 - 59 ; CSKA Moscou - Trévise, 76 - 55. 6^e journée (3 novembre 1999) : Trévise - Cholet : 73 - 57 ; CSKA Moscou - Barcelone : 76 - 72. 7^e journée : Cholet - PAOK Salonique, 48 - 66 ; ER Belgrade - CSKA Moscou, 65 - 80. 8^e journée : Barcelone - Cholet, 71 - 62 ; CSKA Moscou - PAOK Salonique, 71 - 82.

◆ **Le classement après huit journées d'Euroleague.** - 1. Barcelone, 15 points (7 victoires, 1 défaite) ; 2 ex-æquo : CSKA Moscou, PAOK Salonique et Trévise, 13 points (5 victoires, 3 défaites) ; 5 ex-æquo. Cholet et Etoile Rouge Belgrade, 9 points (1 victoire, 7 défaites).

◆ **En direct sur Pathé Sport.** - La rencontre de ce soir est retransmise en direct sur Pathé Sport.

◆ **En lever de rideau,** les cadets nationaux de Cholet-Basket affronteront Challans, actuel second de sa poule en Nationale 3.



Aymeric Jeanneau, en compagnie d'Eric Micoud, devrait être particulièrement sollicité dans l'organisation du jeu, ce soir.

Georges Mesnager

Cholet diminué face à Moscou

Cholet s'apprête à souffrir sur son propre plancher, ce soir, pour la venue du CSKA Moscou.

L'équipe d'Eric Girard devra, en effet, composer avec un seul Américain, DeRon Hayes, puisque Jarod Stevenson, arrivé en novembre dernier seulement, ne peut pas être qualifié avant la seconde phase de la compétition, à partir de janvier.

L'entraîneur choletais devra également se passer de Jon Garavaglia, déjà absent sa-

medi face à Châlons-en-Champagne.

« *L'objectif était de gagner nos deux derniers matches de cette première phase, mais handicapés comme nous le serons face à Moscou, ça va être très difficile* », soupire Eric Girard.

Il est vrai que l'équipe russe a de quoi imposer le respect. Invaincue dans son championnat avec douze victoires d'affilée, elle est surtout la seule à avoir fait chuter Barcelone, le leader de ce groupe A (76-72) après avoir étrillé Cholet lors du match aller (74-54).

Mission impossible face à Moscou

Privés de Stevenson et probablement de Garavaglia, ce sera mission impossible pour les Choletais, battus 74-53 à l'aller, face à l'impressionnante armada moscovite.



Fabien Dubos et Cholet Basket seront déga-gés de toute pression, ce soir, face à Moscou. (Photo Arnaud Bozrauc)

Cholet-CSKA Moscou, à 20 h 30 ce soir à la Météorite.

TROIS semaines après avoir quitté la scène européenne sur une excellente prestation à Barcelone (courte défaite 71-62 derrière un passage au repos en tête à 35-37), Cholet aura probablement bien du mal à rééditer pareille performance, ce soir, face au CSKA Moscou. Une bonne raison à cela, ou plutôt deux : les absences conjuguées pour cette rencontre de Jarod Stevenson et de John Garavaglia. Pour ce premier, c'est une certitude, car le règlement interdit le changement d'un étranger avant l'ouverture de la seconde étape de l'épreuve, en janvier. Quant à l'intérieur local, son cas est plus contrasté, mais sa douleur à un tendon d'Achille ainsi que ses problèmes lombaires (sciatique) n'autorisent évidemment aucune prise de risque par rapport au championnat hexagonal. « C'est bien dommage, explique Eric Girard, entraîneur dépité par la tournure des événements. Parce que je resto persuadé qu'au complet, nous avions notre mot à dire. »

Il est certain que Cholet n'a plus grand chose à espérer dans cette Euroleague, mais l'idée de terminer en dernière position au terme de la première phase n'enchantent guère dans les Mauges.

« On va essayer de trouver des palliatifs, comme le fait de placer DeRon Hayes en numéro 4 (ailier fort), pour ne pas perdre trop de ballons dessous. Mais il faudra tenir quarante minutes avec des rota-

tions limitées, et ça... » On sent Eric Girard quelque peu inquiet sur le sujet, imaginant mal comment stopper la formidable machine à gagner du CSKA. Un CSKA qui pointe aujourd'hui à la deuxième place de ce groupe A, en compagnie du PAOK Salonique et de Tréviso, avec cinq victoires pour trois défaites, derrière l'insaisissable Barcelone qui n'a perdu qu'un match, à... Moscou, 76 à 72.

Et si l'on pouvait imaginer les Russes intraitables à domicile, et devenant friables à l'extérieur, il faut savoir qu'ils se sont déjà imposés à Vienne face à Belgrade (65-80) et n'ont échoué que 75-67 au Barça, preuve de leur compétitivité tout terrain. « On peut effectivement se poser la question de savoir comment les arrêter, songe Eric Girard. Sachant que par rapport à Châlons ce week-end, c'est du talent à la puissance 4 ou 5 ! Des joueurs comme Karashev, Koudelin ou Panov sont de véritables stars européennes, ils ont plusieurs éléments à 2,08 m et à 2,12 m sous les panneaux. Et il faudra que, défensivement, Fabien Dubos et Cédric Miller nous livrent un bien meilleur match que celui de samedi. »

Avertissement sans frais pour les deux joueurs, confrontés aujourd'hui à un challenge des plus musclés, on en conviendra.

LES ÉQUIPES

Cholet : 5. Bilon, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Evodo, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Marquis, 15. Miller.

Moscou : 4. Alanovic, 6. Panov, 7. Koudelin, 8. Einikis, 9. Tikhonenko, 10. Karashev, 11. Skellin, 13. Vetra, 14. Domani, 15. Daineko.

Cholet handicapé

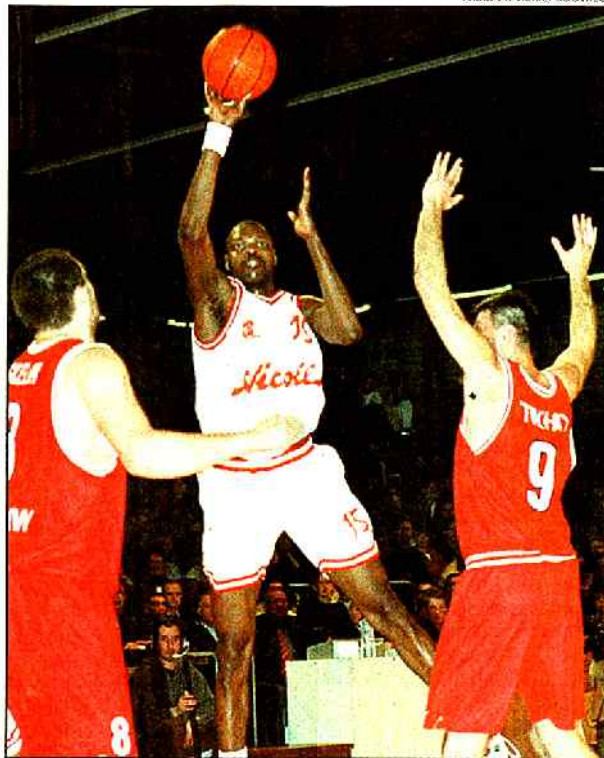
DÉJÀ affaibli en Euroligue depuis le départ de Randolph Childress, Cholet va devoir affronter ce soir l'armada du CSKA Moscou, victorieuse de vingt points à l'aller en Russie, sans son intérieur Jon Garavaglia qui a passé hier une échographie. Souffrant d'une tendinite au talon d'Achille et d'un problème au dos, l'Italo-Américain, qui était devenu depuis un mois un élément majeur du collectif, sera absent trois semaines à un mois et le club choletais s'est donc mis en quête d'un pigiste. « *Garavaglia avait pris la place de Paul Fortier dans le rôle défensif, les aides. Pour l'aspect défensif, son absence est un grand manque, car ce n'est pas un secret que ce n'est pas le point fort de Fabien (Dubos) et Cédric (Miller)* », confiait Éric Girard.

À La Meilleraie devant son public, Cholet va donc tenter de résister alors que les espoirs de qualification pour les huitièmes sont déjà quasiment réduits à néant à mi-parcours. « *C'est frustrant. Avec la blessure de Micoud, puis le problème de Childress, on n'a jamais pu jouer en Euroligue les yeux dans les yeux. Avec Stevenson et Garavaglia, on aurait pu faire un très gros match contre Moscou. Là on va le jouer et le préparer sérieusement pour essayer de les faire dcuter* », a indiqué le coach choletais dont l'équipe a effectué une belle remontée en Championnat de France. — F. B. (avec P.-M. BARBAUD à Cholet)

**CE SOIR 20 H 30
À LA MEILLERAIE
(en direct sur Pathé Sport)**

Cholet Basket a fait trembler le CSKA Moscou

Photo © Daniel ROURELUX



Dans le sillage d'un formidable Cedric Miller, les Choletais ont tenu tête au champion de Russie, vainqueur sur le fil, hier soir, de trois petits points.

Le CSKA, poussé dans ses retranchements par un CB exemplaire, et Trévise, victorieux à Salonique, devraient finir en compagnie du Barça, net vainqueur de Belgrade, dans la partie haute du classement de la poule A

Cholet Basket a tutoyé l'impossible

Sans Garavaglia et Stevenson, Cholet Basket a tenu la dragée haute au CSKA Moscou, hier soir à la Meilleraie

Les Choletais ont opposé aux Moscovites du CSKA Moscou une résistance tout à fait inattendue, s'inclinant seulement de trois points, 76-79. Tout au long de la rencontre, la formation d'Eric Girard s'est convaincue qu'elle pouvait pousser son adversaire venu du froid jusqu'au bout du match et lui donner des chaleurs. Les joueurs locaux voulaient manifestement effacer l'impression de laisser-aller qui avait entouré leur production du match joué en Russie. L'équipe d'Erémine sous le coup d'un épuisant voyage dans le Caucase (!) en championnat était bonne à prendre hier soir ; Cholet Basket a été tout près d'en apporter la preuve. Privée de Panov, grippé mais sur le banc, et de Karassev en civil, l'équipe du CSKA engageait la rencontre

LE CSKA a fait valoir la variété de son jeu intérieur

comme on le supposait, avec facilité. Le jeune «premier tour de draft» des Utah Jazz, Kirilenko, du haut de ses dix-huit ans, coiffa les premières tentatives choletaises avec une déconcertante facilité, et Moscou pointait à sept longueurs, 5-12, dès la sixième minute.

Le scénario initial était tel qu'on le redoutait pour une équipe locale privée de deux clés, Stevenson et Garavaglia. « Ces absences pesaient certainement d'un autre poids que celle de Panov et Karassev dans une équipe regorgeant de vedettes comme Lest Moscou », remarquait d'ailleurs l'entraîneur choletais. Au moment où de fu-

nestes pensées traversaient les esprits des supporters locaux, les Choletais réagissaient brutalement ; avec la seule arme possible face à la domination au rebond adverse, le tir primé. Hayes et Miller (2/2 chacun) offraient à leur formation un avantage inattendu, 16-14 (8').

CB tient tête

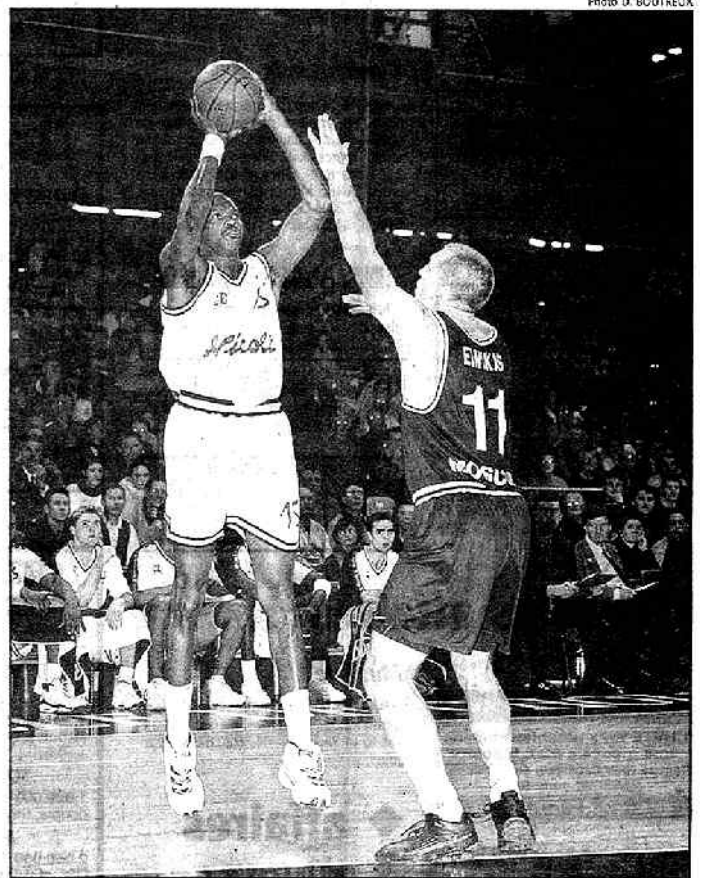
L'excellent «passing» des Russes allait compenser cette courte envolée. Placé à l'aile, Daïneko relayait parfaitement l'excellent intérieur lituanien Einikis, et Moscou se replaçait au score, 16-20. Miller en réussite, et déchaîné par la nature de l'opposition, rajoutait un primé, Ewodo puis Hayes alimentaient à nouveau la marque, et Moscou, à l'image de son capitaine-vétéran Tikhonenko, tirait la langue, 27-25 (15').

Comme prévu, si le CSKA dominait au rebond, il n'appréciait guère les zones multiples servies par CB. Malgré cela, Erémine trouvait à chaque fois le joueur qui vous «calme» une équipe ; en l'occurrence, le Letton Vétrtra dont le shoot extérieur faisait mouche, 28-37 (19').

Au repos, les Choletais étaient déjà tout heureux d'avoir limité les dégâts dans la foulée d'un Cédric Miller exemplaire, 32-39. L'impression de facilité moscovite demandait à être confirmée.

Les rotations du CSKA

A la reprise, es Moscovites subirent de plein fouet le réveil de Micoud qui, d'un primé, secoua la torpeur de la salle, 36-39. Manifestement, les Choletais montaient leur niveau de jeu d'un cran, alors que le CSKA s'avèrait moins à l'aise, malgré sa



Cédric Miller. Ici face à Einikis, s'est comporté en capitaine exemplaire hier soir

puissance physique sous le panneau, illustrée par les relais des Skelin, Daïneko et autre Tikhonenko (41 rebonds à 30 en faveur du CSKA à la fin du match !

Les hommes de Girard n'en avaient cure qui accrochaient une nouvelle égalisation à 42-42 (24').

Il fallait malheureusement s'y attendre : le CSKA qui avait augmenté son impact physique effectuait une

percée au score avec son trio Vétrtra-Daïneko-Einikis. Sur un 8-0, Moscou partait à douze coudées devant CB, 52-56 (31') puis 52-64 (33'). Loin de s'écrouler, la formation de Girard entraînait en résistance, y compris dans des rotations offrant du jeu à Bilon.

Le suspense relancé

Toujours à cette distance du CSKA à la quatre minutes de la fin, 61-72 (36e), Cholet-Basket produisit un singulier coup de collier, avec un Jeanneau déchaîné, ravi de voir de près, les yeux dans les yeux, un joueur de la trempe de Koudeline.

Il permit à Hayes de replacer sa formation à quatre petites longueurs du CSKA, 70-74 (39e), pas du tout assuré d'une conclusion heureuse.

Malheureusement deux erreurs, et autant de fautes personnelles tactiques, permirent à Moscou d'assurer petitement l'essentiel, devant les deux énormes shoots à trois points de Micoud et Miller, 76-79.

La preuve des dernières frayeurs moscovites trouvait une claire illustration dans cette balle que le CSKA, à huit secondes du terme, gardait précieusement, de crainte d'un nouveau missile choletais qui aurait tout remis en cause.

CHOLET BASKET 76 (32)										CSKA MOSCOU 79 (39)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Rd				Ev.	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.				
			Off.	Def.	Ass.	Min.					Off.	Def.	Ass.	Min.					
Bilon	2	0/1	2/4	1	1	-	10'	1	VETRA	19	5/10	7/8	1	5	-	32'	18		
Jeanneau	4	2/4	0/1	-	1	3	18'	6	Koudeline	6	2/7	1/2	-	2	3	21'	6		
MICLOUD	15	5/10	-	-	2	7	30'	18	Skelin	3	1/3	1/4	1	3	-	12'	-		
Ewodo	4	1/6	2/2	2	3	1	20'	3	Tikhonenko	-	0/2	-	-	2	3	15'	4		
DUBOS	5	2/7	1/2	-	3	1	35'	2	EINIKIS	14	7/11	0/2	2	4	2	28'	15		
GAUTIER	5	2/6	1/2	1	2	1	18'	3	ALANOVIC	8	2/6	2/4	-	5	5	29'	12		
HAYES	18	7/14	-	-	2	4	34'	17	KIRILENKO	5	2/3	1/2	3	6	3	24'	20		
MILLER	23	9/14	1/3	4	7	2	35'	27	Domani	2	1/2	-	-	-	-	6'	1		
Équipe	-	-	-	-	1	-	-	1	DAINEKO	22	8/12	3/4	2	1	2	33'	20		
TOTAUX	76	28/62	7/14	8	22	19	200'	78	Équipe	-	-	-	1	3	-	-	4		

TIRS à 3 PTS : 13/25 (Jeanneau 0/1, Micoud 5/9, Ewodo 0/1, Dubos 0/2, Hayes 4/5, Miller 4/6).
FAUTES : 22 • **ELIMINÉ(S) :** Jeanneau (40')
CONTRE(S) : 2 (Dubos et Gautier)
BALLES PERDUES : 14 (Miller 3)
INTERCEPTIONS : 6 (Jeanneau 2)

• **Plus gros écarts :** + 2 CB (16-14, 8') + 12 CSKA (52-64, 34').
 • **Évolution du score :** 5-12 (6'), 16-14 (8'), 21-20 (12'), 28-37 (18'), 42-42 (24'), 52-64 (33'), 60-71 (36'), 76-78 (40').
 • **Arbitres :** MM. TOSHEV (Bulgarie) et TSANIDIS (Grèce)
 • **Spectateurs :** 4.000

TIRS à 3 PTS : 8/22 (Vetra 2/5, Koudeline 1/5, Tikhonenko 0/2, Alanovic 2/5, Daïneko 3/5)
FAUTES : 15 • **ELIMINÉ(S) :** -
CONTRE(S) : 5 (Kirilenko 4)
BALLES PERDUES : 13 (Kirilenko 3)
INTERCEPTIONS : 9 (Kirilenko 4).



Kirilenko ici face à Gautier a montré l'éclat de son jeune talent

CB sur la piste de Mo Smith

Même si les dirigeants choletais ne veulent rien révéler tant que la situation de Jon Caravaglia n'est pas éclaircie au niveau de sa prise en charge par son assurance, Cholet-Basket a déjà dégagé quelques

bonnes pistes. Il se dit que le club des Mauges serait très intéressé par la venue de l'intérieur Mo Smith, puissant joueur communautaire, vu à Limoges puis en Belgique, et la saison passée au Mans SB.

Cédric Miller : « Je ne regrette pas ce dernier shoot »

Stanislav Frémine (entraîneur de Moscou) : « Les deux formations étaient également disjointes, mais Cholet-Basket a produit la fin de semaine qu'il n'avait pas montrée dans la salle du CSKA. C'est souvent le cas avec nos visiteurs ! La tenue de maîtrise était au tribunal que nous avions gagné ».

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « Ce match a été une très belle victoire, j'ai aimé cette brillante équipe de Moscou. Nous sommes de la rencontre avec une défaite, mais que ce soit à un niveau de notre comportement je suis fier de ce que les joueurs ont fait ce soir. Il y a de quoi être de la moitié beaucoup de satisfactions ».

Cédric Miller (capitaine de Cholet-Basket) : « J'ai eu reçu au cours

consigne particulière ce soir, même en l'absence de Jon Caravaglia, j'avais la main chaude et j'en ai profité, c'est tout. A ce titre je ne regrette surtout pas le dernier shoot pris sur la fin du match mais que nous avions peut-être l'occasion de revenir au score. Je l'ai raté, c'est comme ça ».

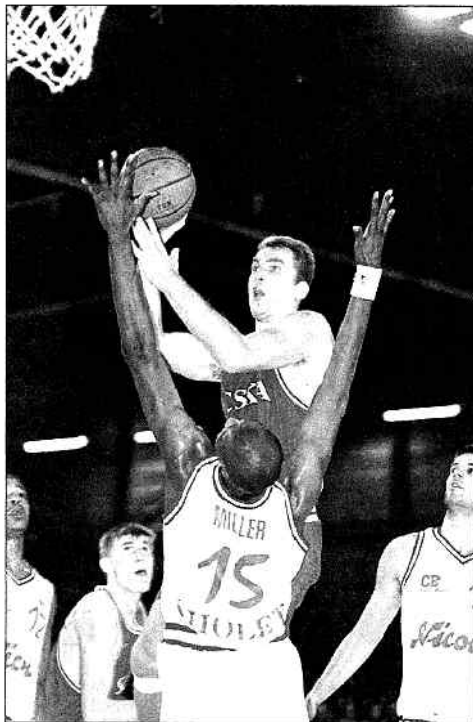
Aymeric Jeanneau (Cholet-Basket) : « L'arbitrage ne nous a vraiment pas aidés et c'est d'autant plus frustrant que nous terminons dans la roue de Moscou. Ce match restera quand même une superbe expérience. A titre collectif d'abord car tous les joueurs ont répondu présent, et un point de vue individuel également car on apprend énormément face à un Koudelne, un peu protégé par les autres, mais qui possède tous les rudiments du joueur d'expérience, y compris les plus sombres ».

EUROLIGUE - A

Cholet Basket - CSK Moscou	76	-	79
PACK Salonique - Trévise	66	-	72
FC Barcelone - LR Belgrade	90	-	67
CLASSEMENT			
	Pts	V	D
1 - FC Barcelone	17	9	8
2 - CSK Moscou	15	9	6
3 - PACK Salonique	14	9	5
4 - Trévise	12	8	5
5 - Cholet Basket	10	9	1
6 - LR Belgrade	9	8	1
	Pp	Pc	
	693	602	
	673	644	
	647	593	
	669	534	
	576	655	
	520	650	

Euroligue: Cholet - Moscou (76-79)

Une défaite mais l'honneur est sauf !



Le Moscovite Koudeline fut un bon point de fixation pour les Russes.

Cholet a manqué de peu de créer la surprise, hier soir. Dans le sillage d'un Miller au four et au moulin, les troupes d'Eric Girard ont fait très bon-ne figure et auraient même pu l'emporter avec un tout petit brin de vent favorable.

Eric Girard ne décalerait pas hier soir. Non seulement cette défaite sur le fil est particulièrement frustrante, face à un géant russe aux pieds d'argile, « mais quand les arbitres ferment les yeux sur bien des choses, c'est d'autant plus rageant », tempête l'entraîneur choletais. Il est vrai que la rencontre s'est jouée sur pas grand-chose.

Contre toute attente, la doublette Miller - Dubos s'en est fort bien sortie sous les panneaux face aux mastodontes du CSKA, totalisant 36 des 76 points choletais. « Mais il est clair que l'on ne va pas pouvoir tirer sur Cédric Miller comme on l'a fait ce soir, indéfiniment », souligne Eric Girard. « On va devoir trouver un remplaçant à Garavaglia au plus vite, pendant son mois de convalescence. Même

si j'espère que tout s'arrangera pour lui ». Il est vrai qu'il a manqué une individualité aux Choletais dans la raquette, défensivement notamment. Le gain en rebonds pêchés ça et là aurait alors été plus intéressant, offrant autant de possibilités de marquer à la formation des Mauges. Et en enlevant autant à son adversaire moscovite. « C'est du côté du rebond que s'est jouée la rencontre, acquiesçait d'ailleurs Stanislav Eremine, le coach du CSKA qui s'avouait « particulièrement surpris par la prestation de Cholet, qui n'avait pas été très bon à Moscou. »

Pourtant, lorsqu'Andrei Kirilenko a claqué son deuxième contre consécutif sur la tête de DeRon Hayes (2), la Meillerie a plongé dans un silence de cathédrale: le prodige russe allait à coup sûr se livrer à un one-man-show. Même pas. Stanislav Eremine le rappelait sur le banc dès sa première faute sifflée à l'encontre de son poulain (4'). Il y a retrouvé deux des ses compères les plus en vue au CSKA: Karassev et Panov, conservés au chaud toute au long



Bilon a effectué une précieuse rotation à l'intérieur du jeu angevin.

de la rencontre suite à un coup de froid récupéré du côté du Caucase le week-end dernier.

Privés de Jarod Stevenson et Jon Garavaglia, donc, Cholet faisait contre mauvaise fortune bon cœur. Mais à quel prix! En laissant un maximum de gomme sur le terrain et en croulant sous la lourde chappe des fautes, dont le seuil fatidique de 7 était atteint dès la septième minute. Cholet ne trouvait pas de position de shoot face à la muraille russe. Et les pick n'roll proposés par l'armada du CSKA sous les panneaux n'étaient pas pour arranger les choses: les Choletais couraient après le ballon (5-12, 6') et il fallait toute la vivacité d'un DeRon Hayes à l'extérieur et la détermination d'un Cédric Miller à l'intérieur pour que la maison choletaise ne s'écroule pas. La formation des Mauges était encore dans le coup à la pause (32-39).

Comme avant

La Meillerie a replongé dix années en arrière en seconde période, dans le money-time, après

que ses favoris aient réellement fait jou égal avec ses hôtes toute au long de cette mi-temps à suspense. Comme devant le Real de Madrid et Caserte à l'époque. Cholet, toujours parfaitement opérationnel sous les panneaux, s'enghardissait quelque peu à l'extérieur, à l'image d'Eric Micoud, qui retrouvait toute la magie de son bras droit au-delà de la ligne des 6, 25 m. C'est d'ailleurs lui qui ramenait Cholet à 4 longueurs dans les toutes dernières secondes (73-77) alors que les Russes avait profité de quelques balles chipées par ce diable de Kirilenko pour prendre un peu d'air. Suffisamment pour atteindre le coup de sifflet final en tête (78-79).

« Mon équipe doit constamment s'habituer à ses changements de visage, soupirent Eric Girard. D'abord avec Childress, puis avec Stevenson, maintenant elle doit apprendre à jouer sans Garavaglia, qui était devenu l'un de nos éléments majeurs. Il me tarde que l'on n'ait plus de problème pour enfin jouer au basket et montrer notre vrai visage. » Dès samedi, en championnat, à Montpellier. « Même si cette rencontre contre Moscou est pour moi comme une victoire, nous ne devons pas aller chez le dernier du championnat la fleur au fusil, rien n'est gagné d'avance, nous devons les prendre très au sérieux pour passer l'écueil au mieux et continuer notre bonne série. D'autant qu'après on rencontre Nancy et Limoges ». Sans doute avec un pigiste à la place de Garavaglia, sans lequel Cholet n'en a pas moins montré un visage pleinement rassurant face à des Moscovites qui, au bout du compte, s'en tirant bien.

Christophe MAZOYER.

Quatre irréductibles. - Le public de la Meillerie n'était pas entièrement acquis à la cause de Cholet-Basket, hier soir. Quatre irréductibles supporters du CSKA Moscou avaient effectué le déplacement depuis la capitale russe jusqu'à la cité des Mauges.

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 76															
Bilon	10'	2	0/1	0	0	0/1	2/4	2	2	1	0	1	0	1	0
Jeanneau	18'	4	2/4	50	0/1	2/3	0/1	5	1	1	2	0	1	3	8
Micoud	30'	15	5/10	50	5/9	0/1	0	2	2	2	1	0	2	7	18
Ewodo	20'	4	1/6	17	0/1	1/5	2/2	1	2	5	0	0	2	1	3
Dubos	35'	5	2/7	29	0/2	2/5	1/2	2	1	3	0	1	2	1	2
Gautier	18'	5	2/6	33	0/0	2/6	1/2	3	2	3	0	1	2	1	3
Hayes	35'	18	7/14	50	4/6	3/8	0	4	3	2	1	0	1	4	17
Miller	35'	23	9/14	64	4/6	5/8	1/3	3	2	11	1	0	3	2	27
TOTAL	200'	76	28/62	45	13/25	15/37	7/14	22	15	30	6	2	14	19	78
MOSCOU : 79															
Veira	32'	19	5/10	50	2/5	3/5	7/8	3	7	6	0	0	1	0	18
Koudeline	21'	6	2/7	29	1/5	1/2	1/2	0	2	2	1	0	0	3	6
Skellin	12'	3	1/3	33	0	1/3	1/4	1	3	4	0	0	2	0	0
Tikhonenko	15'	0	0/2	0	0/2	0/0	0	1	1	2	0	1	0	3	4
Einikis	28'	14	7/11	64	0	7/11	0/2	2	3	8	1	0	2	2	15
Anatovic	29'	8	2/6	33	2/5	0/1	2/4	1	2	5	2	0	2	5	12
Kirilenko	24'	5	2/3	67	0	2/3	1/2	3	1	9	4	4	3	3	20
Domani	6'	2	1/2	50	0	1/2	0	2	1	0	1	0	1	0	1
Daineko	32'	22	8/12	67	3/5	5/7	3/4	1	3	3	0	0	2	2	1
TOTAL	200'	71	28/58	50	8/22	20/34	15/26	15	23	41	9	5	13	18	100

Arbitres : MM. Toshev et Tsanidis - 4 000 spectateurs.

Cholet-Basket à deux doigts de l'exploit face au CSKA Moscou

Daniel Boutreux



Hier Cholet-Basket a été à deux doigts de l'exploit, s'inclinant de peu face aux Moscovites.

Manque de chance, une maladresse de trop, un tir à trois points réussi, les spécialistes ne manqueront pas de trouver le pourquoi et le comment CB s'est incliné de peu, 76-79, face aux Moscovites et à leur petit génie de 18 ans Kirilenko. C'est vraisemblablement ce bougre de gamin dégingandé,

qui semble frêle du haut de ses 2,02 m, qui fut sans conteste le meilleur du CSKA Moscou. Certes les Russes ont imposé leur physique, et ont gagné beaucoup de points en poussant CB à la faute. Mais quoi qu'il en soit, personne n'aurait pronostiqué au mieux un score final pareil. Surtout quand on sait que la victoire était envisageable à 30 secondes de la fin. Un tir à trois points donnait le gain du match. Ils se sont tous bien comportés.

Côté ambiance, c'est la grande déception du jour et c'est peut-être ce qui a manqué à La Meilleraie hier soir. Il aura fallu attendre les 28 dernières secondes pour voir les 4 000 spectateurs se déridier. Sans les Fanati'ks qui ont tambouriné tout le match et les Diables rouges, un peu moins présents, on aurait pu se demander si on jouait à La Meilleraie, hier soir.

J.D.T.

Belle résistance

L'équipe de Cholet a offert une belle opposition au CSKA hier soir dans les Mauges, mais n'a pu éviter une huitième défaite (76-79) en neuf matches.

FACE à une formation privée de Karassev et de Panov, gripés, les Choletais sont restés dans le sillage des Russes en première période, surtout grâce à une série de tirs à trois points de Cedric Miller alors que le jeune Kirilenko se distinguait par ses contres.

Après le repos, les Moscovites ont plusieurs fois creusé l'écart grâce à une belle circulation de balle, à une domination au rebond et au brio du duo Kirilenko-Daineko (48-54). Un moment à moins douze (52-64, 34^e), les Choletais, très combatifs, sont revenus notamment sur des tirs primés d'Éric Micoud. Dans la dernière

minute, ils sont même revenus à deux longueurs (76-78) avant que Vetra ne réussisse un lancer sur deux (76-79). Ils ont ensuite eu un tir à trois points pour l'égalisation mais Cédric Miller échouait de loin avant que David Gautier ne gâche la dernière occasion. « *Je ressens un sentiment de fierté de voir comment les joueurs se sont battus. Les absences de Karassev et de Panov pèsent moins que celles, chez nous, de Garavaglia et d'un deuxième Américain* », constatait le coach Éric Girard. — (avec P.-M. Barbaud à Cholet)

Cholet 76						CSKA Moscou 79							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.		
Brochard	-	-	-	-	-	VETRA	32	19	5/10	7/8	1-5	-	
Bilon	10	2	0/1	2/4	1-1	-	-	-	-	-	-	-	
Jeanneau	18	4	2/4	0/1	0-1	3	Panov	-	-	-	-	-	
MICOU	30	15	5/10	-	0-2	7	Koudeline	21	6	2/7	1/2	0-2	3
Ewodo	20	4	1/6	2/2	2-3	1	Skelin	12	3	1/3	1/4	1-3	-
DUBOS	35	5	2/7	1/2	0-3	1	Tikhonenko	15	0	0/2	-	0-2	3
GAUTIER	18	5	2/6	1/2	1-2	1	EINIKIS	28	14	7/11	0/2	2-4	2
HAYES	34	18	7/14	-	0-2	4	ALANOVIC	29	8	2/6	2/4	0-5	5
Marquis	-	-	-	-	-	-	KIRILENKO	24	5	2/3	1/2	3-6	3
C.MILLER	35	23	9/14	1/3	4-7	2	Domani	6	2	1/2	-	-	-
TOTAL	200	76	28/62	7/14	8-22	19	DAINEKO	33	22	8/12	3/4	2-1	2
TOTAL						TOTAL							
200						79							
28/62						28/56							
7/14						15/26							
8-22						10-31							
19						18							

Entraîneur : E. Girard

Entraîneur : S. Eremine

CHOLET - CSKA MOSCOU : 76-79 (32-39)

Arbitres : MM Toshev (BUL) et Tzanidis (GRE). 4 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 13/25 (Jeanneau 0/1, Micoud 5/9, Ewodo 0/1, Dubos 0/2, Hayes 4/6, Miller 4/6).

Ftes : 22. Éliminé : Jeanneau (40^e). Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 6.

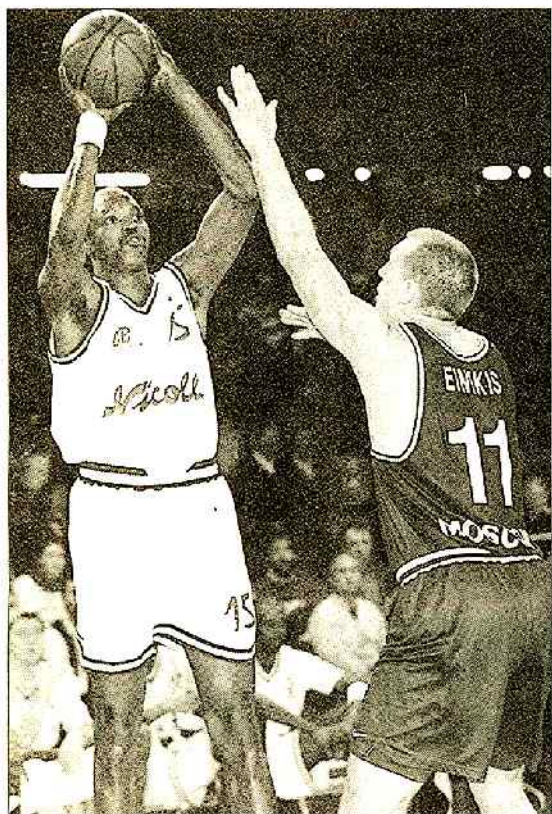
CSKA MOSCOU. — 3 pts : 8/22 (Vetra 2/5, Koudeline 1/5, Tikhonenko 0/2, Alanovic 2/5, Daineko 3/5). Ftes : 15. Contres : 5. Balles perdues : 13. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Cholet : + 2 (16-14, 8^e). CSKA Moscou : + 12 (52-64, 34^e).

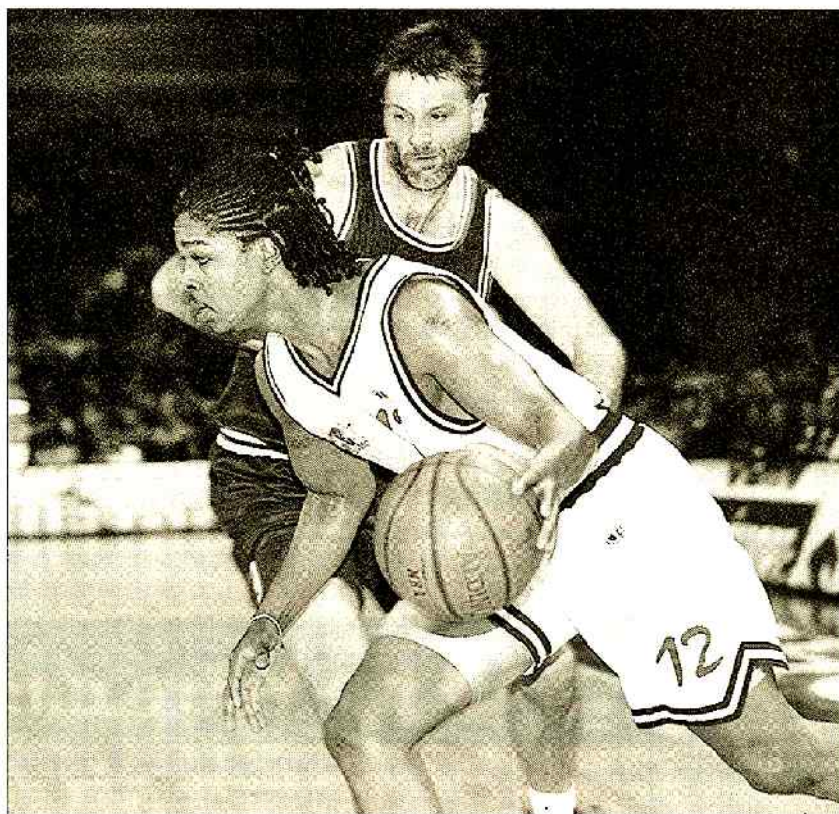
● Evolution du score : 5-12 (6^e), 16-14 (8^e), 21-20 (12^e), 27-25 (15^e), 28-37 (18^e), 42-42 (24^e), 42-49 (25^e), 52-56 (31^e), 52-64 (33^e), 60-66 (35^e), 60-71 (36^e), 70-74 (39^e), 76-78 (40^e).

■ MO SMITH POSSIBLE À CHOLET. — Pour pallier l'absence de son intérieur italo-américain Jon Garavaglia, Cholet est en contacts avancés avec Maurice Smith. Doté d'un passeport néerlandais, Smith a porté les maillots de Limoges, de Chalons et a tourné la saison passée à 7,9 points et 5,8 rebonds avec Le Mans. Cette saison, il était parti à Mons-Hainaut en Belgique mais vient de quitter le club suite à un différend avec le staff technique.

Cholet tout près de l'exploit



Miller, face à Kikinis, impressionnant hier soir.



DeRon Hayes a été très performant également.

(Photos B. Béchard)

Privés de Garavaglia blessé et de Stevenson non qualifié, les Choletais ont échoué de justesse, hier soir, face aux Moscovites.

perdus. 19 passes décisives (Micoud 7).

La marque : Bilon 2, Jeanneau 4, Micoud 15, Ewodo 4, Dubos 5, Gautier 5, Hayes 18, Miller 23.

A Moscou : 28 tirs réussis sur 56 dont 8 sur 22 à 3 pts. 13 lancer-francs sur 22. 15 fautes. 41 rebonds dont 10 offensifs (Kirilenko 9). 9 interceptions. 5 contres. 13 balles perdues. 18 passes décisives (Analicovic 5).

La marque : Vetra 19, Koudeline 6, Skelin 3, Kikinis 14, Analovic 8, Kirilenko 5, Domanic 2, Daineko 22.

**CHOLET : 76
CSKA MOSCOU : 79**

Mi-temps, 32-39. 4.000 spectateurs environ. Arbitres MM. Tsaindis (Grèce) et Toslev (Bulgarie).

A Cholet : 28 tirs réussis sur 62 tentés dont 13 sur 25 à 3 pts. 7 lancer-francs sur 14. 22 fautes. 30 rebonds dont 8 offensifs (Miller 11). 6 interceptions. 2 contres. 14 balles

BATTUS de 20 points à l'aller, les Choletais ne paraissent pas favoris hier soir face aux solides Moscovites. On ne donnait guère de chance aux hommes d'Eric Girard, privés donc de Garava-

glia et de Stevenson. Les Choletais allaient réussir une première période des plus remarquables. Les Moscovites prenaient cependant un bon départ sous l'impulsion de Kikinis et à la 5^e minute, le CSKA avait pris ses distances, 12-5.

On pensait que les Choletais accuseraient le coup mais DeRon Hayes grâce à deux paniers à trois points permettait à CB de revenir. Et c'était sans compter sur ce diable de Cédric Miller. Le capitaine choletais imitait son partenaire américain et les hommes d'Eric Girard prenaient l'avantage 16-14 à la 7^e minute. Une rencontre des plus équilibrées, Cholet reprenait même l'avantage à la 12^e, 21-20. Du côté moscovite, l'adresse était également au rendez-vous (notamment Vetra et Daineko). Les Choletais perdaient malheureusement quelques balles en fin de première période et à

la pause, le CSKA menait 39-32.

Un final éblouissant

Dès la reprise, Micoud inscrivait deux paniers à trois points, le ton était donné et Hayes remettait les deux équipes à égalité, 42-42. Le combat était âpre sous les panneaux, mais Daineko par son adresse empêchait les Choletais de prendre la direction des opérations. Pire, les joueurs des Mauges encaissaient un 9-0 et à la 33^e minute ils accusaient 12 points de retard, 64-52. On pensait le match définitivement plié mais c'était sans compter sur la vaillance de Miller et de ses partenaires. « Nous n'avons jamais lâché », reconnaîtra plus tard Eric Girard. La messe semblait donc dite mais Micoud, bien secondé par Hayes, enquillait à trois points. Pas de problème,

le petit meneur de jeu choletais est bien de retour. Peu à peu les Choletais grignotaient leur retard, d'autant plus que les Moscovites connaissaient moins de réussite aux lancers francs. Le final allait être extraordinaire. 70-74 à une minute de la fin. Et en vaillant capitaine, Miller marquait à trois points. 76-78, deux petits points de retard seulement et 29 secondes à jouer. La Meilleure était en ébullition mais hélas, Micoud, qui avait beaucoup donné, perdait la balle qu'il ne fallait pas perdre. Une faute obligatoire, Vetra réussissait un lancer franc et les Moscovites géraient parfaitement les dernières secondes. « Mon équipe a du cœur et du talent. On a raté le coche, dommage, au complet on a les moyens de s'imposer » soulignera Eric Girard. Tout près de l'exploit, hier soir, les Choletais.

J.-F. NICAULT.